

Stéphanie Pirez-Huart, « Autour d'un verre. Le vin, une économie de la sociabilité à Valenciennes au XIV<sup>e</sup> siècle », *Le lien historique valenciennois*, 2017, n°14, p. 10-12.

L'étude de la consommation de vin et de la sociabilité qui est rendue possible par les listes de dépenses en « présents de vin » rapportés par les comptabilités de Valenciennes au XIV<sup>e</sup> siècle, abordées ici par le biais d'un sondage en raison de l'étendue de la série archivistique. Il s'agit de quantités de vins offertes en cadeau à un certain nombre de personnalités, pour des motifs très variés, allant de la reddition des comptes au renouvellement de l'échevinage, en passant par le simple accueil d'un notable de passage en ville. Ces listes stéréotypées reprennent l'identité de la personne qui a fourni le vin, la quantité et le type de vin offert, son prix, le bénéficiaire, la date et la somme totale versée pour l'acquisition de ce présent, avec, de façon ponctuelle, les circonstances dans lesquelles le cadeau a été fait.

Le corpus étudié compte 414 achats de vins et concerne 79 fournisseurs de vins distincts, qui apparaissent chacun à plusieurs reprises. Par ailleurs, certaines transactions nécessitant le recours à plusieurs vendeurs, leur nombre d'occurrences s'élève à 501.

Si sur la longue durée le nombre d'occasions au cours desquelles on offre du vin reste stable, on relève plusieurs pics et creux. En particulier, l'année 1366 est l'année la moins propice aux cadeaux, sans doute en lien avec la reconstruction des murailles après l'inondation de 1365, tandis que l'année 1372 atteint le niveau le plus élevé de la période, en raison de l'accueil d'une fête des arbalétriers à laquelle participent une trentaine de villes de la région.

Parmi les vendeurs, on compte peu de femmes (6 %), qui participent ainsi à 4,3 % des transactions. Dans une majorité de cas, on a recouru à leurs services en raison de la personnalité de leur mari, récurrents dans les listes de pourvoyeurs de présents de vins : la diplomatie de la cité est une affaire d'hommes. Pour une majorité des hommes recensés, la fourniture de vins reste une activité exceptionnelle tandis que d'autres sont sollicités de manière très régulière. Pour ces derniers, il s'agit d'une activité lucrative certainement importante dans la gestion de leurs affaires personnelles et un moyen de se faire une place remarquée dans la vie de la cité. On relève d'ailleurs que les trois hommes les plus fréquemment rencontrés ne sont pas ou peu apparus dans l'examen des rouages politiques et économiques de la ville<sup>1</sup>.

On relève une pratique de la fourniture de vins en binôme pour la moitié des participants, mais cela concerne seulement une transaction sur cinq. Près des deux tiers des fournisseurs n'ont qu'un seul partenaire voire deux lorsqu'ils répondent à une demande en vin. Cette pratique est donc répandue mais ne concerne qu'un nombre d'alliances restreint. Dans deux cas, on relève une stratégie opposée, et cette multiplication d'interlocuteurs professionnels constitue un vecteur supplémentaire d'intégration dans la société dirigeante valenciennoise, qui leur permet de pénétrer différents milieux afin d'étendre et asseoir leur influence.

Les sources permettent de distinguer quinze types de vins différents, dont le détail est de plus en plus fin à mesure que l'on progresse dans le XIV<sup>e</sup> siècle. On trouve majoritairement du vin français, les autres vins apparaissant souvent de manière anecdotique.

---

<sup>1</sup> Examen qui repose essentiellement sur les listes d'échevinage et les comptes de la massarderie.

Le clerc précise régulièrement le bénéficiaire du présent de vin. Il peut s'agir de groupes de personnes (23 % des cas) ou d'individus dénombrables. Pour ce dernier cas de figure, le plus fréquemment, il s'agit de personnes isolées (65 % de l'ensemble des transactions) ou de couples (10 %). On rencontre ainsi pour les groupes les arbalétriers, en raison de la fête organisée en 1373, suivi des échevinages des villes de la région, du conseil du comte de Hainaut et enfin de l'échevinage de Valenciennes. Ces ensembles de personnes partagent le fait d'être honorés par ces dons dans la mesure où il s'agit de cadeaux diplomatiques. Concrètement, il est question d'entretenir de bonnes relations, soit avec son seigneur par l'intermédiaire de ses représentants, soit avec les villes de la région, dont le voisinage se doit d'être soigné pour plusieurs raisons, qu'il s'agisse de mener des politiques économiques favorables ou de gérer au mieux les questions judiciaires.

Le conseil du comte de Hainaut fait régulièrement l'objet d'attentions de la part de l'échevinage, qui s'inscrivent dans les contextes particuliers de nomination du nouvel échevinage et de reddition des comptes du massart, du mayeur de la halle et du maître des ouvrages. Il s'agit donc de souligner des événements très importants pour la cité, et éventuellement pour l'échevinage de remercier ceux à qui ils doivent leur élection.

Enfin, lorsque le prévôt et les échevins s'offrent eux-mêmes une récompense, c'est systématiquement dans le cadre d'un repas, à l'exemple de celui qui se tient le jour de Noël 1352 à Saint-Paul.

La catégorie des bénéficiaires recevant du vin à titre individuel est plus diversifiée : abbés, membres de la noblesse locale ou régionale, notaire, messenger, membre d'un échevinage d'une cité voisine... Tous semblent n'être que de passage dans la ville et peu familier des lieux, mais pour la plupart, leur rang ou le service rendu à la cité justifie une marque d'attention. Six personnages se distinguent parmi tous ces individus honorés : monseigneur de Barbenchon, l'évêque de Cambrai, l'abbé de Saint-Bavon, monseigneur Wallerant de Lini, le Sénéchal de Hainaut et le Bailly de Hainaut.

Avec 20% des présents de vins recensés, le premier homme du comte dans le Hainaut bénéficie des honneurs dus à son rang et aux intérêts de la ville. En effet, c'est lui qui vient chaque année au nom du comte nommer le nouveau Magistrat et assister à la reddition des comptes du massart. Le Bailly est aussi celui qui est en charge de la justice et de la sécurité en Hainaut ; Valenciennes disposant des droits de haute, moyenne et basse justice sur la ville et sa banlieue, il est donc indispensable d'être en bons termes avec celui qui exerce les fonctions équivalentes pour le comte de Hainaut.

Le sénéchal de Hainaut est un personnage incontournable dans la vie du Hainaut : premier officier héréditaire, il est celui « devant lequel chaque officier doit rendre des comptes ». Il gère également ce qui a trait à la table du comte et est en mesure de conduire l'ost comtal lorsque son seigneur part en guerre. Il dispose donc de compétences très élargies, ce qui fait de lui un interlocuteur de premier plan. Les archives n'explicitent jamais les raisons de sa présence en ville, et il est reçu à différents moments de l'année, aussi bien à l'été qu'en saison froide. Il fait donc figure d'électron libre à la mobilité importante dans le territoire qui lui est assigné.

Notons que le Bailly et le Sénéchal ne sont jamais désignés par leur patronyme, mais uniquement via leur fonction, signe que c'est bien leur rapport au comte qui est honoré.

Wallerant de Luxembourg est comte de Ligny au moment où il apparaît dans nos sources. Fils de Guy de Luxembourg, comte de Ligny et de Mahaud de Châtillon, comtesse de Saint-Pol, beau-cousin de Charles VI, roi de France, il est donc issu de la noblesse et courtoisé par la ville à ce titre. Au XVe siècle, il devient maître des eaux et forêts de France, puis grand bouteiller de France et enfin connétable, signe qu'il dispose de relations importantes dans le royaume de France. Pour Valenciennes, il est certainement la liaison qui permet à la cité de

commercer de ce côté de la frontière et d'entretenir des liens avec des villes françaises, comme Soissons et Saint-Quentin que nous avons vues plus haut.

De la même façon, les présents offerts à l'évêque de Cambrai et à l'abbé de Saint-Bavon sont un moyen d'entretenir de bonnes relations avec de hauts dignitaires religieux de la région.

Ainsi, de façon générale, outre les villes proches, c'est bien l'administration centrale et l'entourage princier qui bénéficient des largesses de l'échevinage valenciennois. Ce phénomène semble assez classique puisque les historiens l'attestent pour d'autres cités.

Dans quelles circonstances offre-t-on du vin ? Dans 60 cas, le clerc a précisé les circonstances dans lesquelles on offre du vin. Le premier motif, c'est la reddition de comptes, qu'il s'agisse du massart de la ville, du maître des ouvrages, du mayeur de la halle, ou du maître de l'hôtellerie et des Ladres. On trouve ensuite des présents de vins pour des repas, sans plus de détails. Les bénéficiaires interpellent toutefois, car dans la plupart des cas, il s'agit de l'échevinage de la ville. Ainsi, à intervalles réguliers, les magistrats s'offrent une soirée arrosée... aux frais du bourgeois ! De même, la nomination du nouvel échevinage ou une prestation de serment est toujours l'occasion d'un banquet animé. On offre encore du vin pour récompenser les participants des tournois et des joutes, en particulier lorsque les bourgeois rapportent le prestigieux prix de l'Epinette. Enfin, circonstances plus graves, on offre du vin lorsqu'il est question de négocier sur des questions relatives aux intérêts économiques de la ville ou lors de funérailles de personnalités importantes, comme celles de Jeanne de Valois, épouse du comte de Hainaut Guillaume Ier, décédée à l'abbaye de Fontenelle en 1352. Notons enfin que les présents de vins sont parfois l'occasion de nouer des liens avec le monde religieux et d'apaiser quelques tensions, à l'exemple des quelques cas lors desquels on offre du vin après un prêche, tenu sur le marché ou directement en la halle, systématiquement le jour du « bon vendredi », c'est-à-dire le vendredi Saint. Il s'agit davantage d'un signe envoyé aux ecclésiastiques en gage de bonne relation de voisinage qu'une marque de pitié.

Si les présents de vins semblent être un élément important de la diplomatie urbaine, il convient toutefois de relativiser leur poids dans les finances urbaines. En effet, au regard des dépenses engagées par la ville, ces cadeaux ne représentent chaque année qu'entre 0,5 et 2,1 %. Ce ratio, qui fait des dépenses somptuaires un poste anecdotique dans les finances de la ville, place Valenciennes au même rang que Namur qui dépense dans des proportions similaires pour ce sujet (2%), et la différence d'autres villes comme Gand qui lui accorde beaucoup plus d'importance (12 à 15 %).

Rarement, le lieu où on sert le vin est également précisé ; Notre-Dame et Saint-Jean, mais majoritairement, c'est chez l'habitant que les cadeaux sont remis : 14 maisons et 6 hôtels sont cités, propriétés d'illustres inconnus, qui ne figurent pas dans les listes d'échevins par exemple.

En conclusion, nous pouvons retenir plusieurs points de cette étude. Le premier est qu'en dépit de l'aridité des sources comptables du Moyen Age, d'ailleurs souvent dénoncée par les chercheurs, une analyse statistique de grande ampleur, couplée à des informations complémentaires permet de faire apparaître des stratégies d'ascension sociale fortes. En effet, on voit apparaître des personnes parfois discrètes dans les listes échevinales, parfois même

absentes. On aborde donc ici le cercle de ceux dont l'honorabilité grandit mais est masquée dans les autres sources par des personnalités plus visibles dans la ville.

De même, les présents de vins constituent une source de premier plan dans l'étude des relations diplomatiques d'une cité. Pour Valenciennes, les interlocuteurs les plus récurrents sont sans trop de surprise les hommes du comte et les échevinages des villes de la région. Mais relevons que la liste de ces villes permet de mesurer l'influence de Valenciennes.

L'aridité réside en définitive dans la question des types de vins offerts puisque les sources manquent cruellement de précision sur le sujet.

Offrir du vin et le boire est finalement un acte du quotidien assez banal, mais pas si anodin que cela en termes d'enjeux et de conséquences, pour qui se trouve autour du verre.